

Les Petites affiches de Vaucluse **l'echo du mardi** n°3654 du 19 mai 2015

**5**  
**Actualité**

Provence  
**Ecobalade : en quête de nature**



**Un assistant numérique pour reconnaître les plantes et les petites bêtes au cours d'une belle promenade? C'est l'idée d'Ecobalade qui vient de mettre à la disposition du grand public un commentaire de terrain sur la biodiversité pour une vingtaine de randonnées en Provence... Suivez le guide !**

En apparence austère et monotone, la garrigue commence à dévoiler tout un foisonnement animal et végétal au printemps. Cette formation broussailleuse composée d'arbustes et d'herbacées est ici largement dominée par le chêne kermesse. Son port buissonnant et torturé attire tout de suite l'œil sur la prodigieuse toile de fond de la Sainte Victoire. Déployée sur plus de 12 kilomètres de long, cette belle échine calcaire se penche sur le plus petit chêne d'Europe du haut de son sommet culminant à 1011 mètres...  
Et si nous en faisons autant? Cathy Adrian, chef de secteur des «Gardes nature» de ce versant sud montagne nous accueille à Saint-Antonin-sur-Bayon, au départ du sentier de l'Oppidum (parking des deux aiguilles). « On dénombre environ un million de visiteurs par an sur l'ensemble du site. Beaucoup viennent pour profiter d'une simple balade en famille », explique la jeune femme, armée d'un filet à papillon pour partir à l'assaut de l'Oppidum romain distant d'une petite heure de marche.  
«Nous voulions permettre à tous de savoir ce qu'il y a dans la nature

instantanément», résume Cyril Gautreau, responsable d'Ecobalade, un projet développé par l'entreprise marseillaise Natural solution (16 collaborateurs, 700 000€ de chiffre d'affaires) spécialisée dans l'édition de logiciels et de bases de données dédiés à la biodiversité et aux professionnels de la nature.

■ Comment ça marche?

Télécharger l'application - depuis ecobalade.fr, Apple store ou Google play - sur son «smartphone». Sur le terrain, pas besoin d'être relié au réseau, il suffit de sélectionner la balade que l'on s'approprie à faire pour charger l'assistant de découverte qui permettra de reconnaître toutes les espèces (oiseaux, insectes, plantes) sur son itinéraire pédestre, de 90 à 130 espèces, selon le parcours.  
Pour une notre chêne kermesse, par exemple, l'utilisateur va saisir les principales caractéristiques d'observation (forme de la feuille, descriptif de sa bordure et de sa disposition sur la tige, forme du fruit, couleur de la fleur). En fonction des indices fournis, l'application va proposer plusieurs visuels qui permettront d'identifier le «coupable». Un véritable jeu de piste qui va conduire à une fiche concise apportant des informations claires, du chêne kermesse au moindre papillon.  
«La démarche plaît beaucoup aux enfants, témoigne Cathy Adrian. Une maman s'est étonnée de voir son jeune fils se passionner pour le défi que je lui avais lancé de reconnaître au moins trois plantes ou petites bêtes à l'aide de son téléphone. Il était fou de joie d'y être arrivé».

**GARGAS**

**Première balade en Vaucluse**

La balade de Gargas est la première disponible dans la Vaucluse. Elle progresse sur le chemin de Perréal jusqu'au sommet de la colline (471 m), où se trouvent les fouilles d'un village de l'âge du fer et la chapelle Sainte Raedegonde (16e). Ombragé par une forêt de conifères, riche d'une faune endémique en zone humide et d'une flore protégée, ce circuit sans grande difficulté de 4 km sillonne dans les ocres du Luberon au départ de Gargas (GR6), parking Les Tamisiers, rue des enfants. Vous y découvrirez peut être la rainette méridionale, le Gobemouche noir et le ciste à feuille de laurier en pleine floraison...

Cathy a pu vérifier grâce au «carnet de terrain» qui enregistre les observations.  
Bien sûr, chaque espèce est illustrée de photos, de sons pour reconnaître le chant de oiseaux et d'une infographie permettant au randonneur d'enrichir sa connaissance du biotope visité. Sabine Meneut, naturaliste, est chargée de la cartographie des lieux.  
« J'effectue une visite détaillée pendant une journée pour faire des prises de vues, puis je rédige les fiches pour chaque espèce. Nous en avons aujourd'hui environ 800 et nous proposons une vingtaine de balades en Provence en essayant de marquer leurs particularités.»  
Pour la Sainte Victoire, il y a l'Aigle de Bonelli et les parades nuptiales des corbeaux au printemps. «On donne aussi quelques petites anecdotes». Exemple: le genêt cendré, l'été venu, était ramassé car ses solides branches une fois tressées faisaient d'excellents balais pour nettoyer les aires de fouflage des blés, cours et écuries...

Chaque parcours demande environ deux mois de travail, depuis leur choix à leur mise en ligne en passant par leur commercialisation.  
«Les offices de tourisme, parcs naturels ou les communautés de communes comme celle du pays d'Aix nous aident à équiper numériquement leurs plus beaux paysages en rémunérant notre prestation 4 000€ à 5 000€», indique Cyril Gautreau. Plusieurs fois primée, l'entreprise compte sur un développement rapide au plan national.  
«On espère doubler le nombre de téléchargements (8 000) d'ici la fin de l'année».  
Cette «appli», pour ses aspects ludiques et la qualité des parcours, propose un lien très intéressant entre nature et numérique, propre à intéresser les plus jeunes. Il ne faut cependant pas en attendre trop: elle ne fonctionne pas comme «Shazam». Une simple photo ne permettra pas d'identifier ipso facto une espèce, comme certains auraient pu l'espérer.

Hervé Tousseau